



MAACAZINE

Novembre 2023 | N° 307

Le magazine des diversités **LGBTQIA+** de Liège et d'ailleurs

FULL LOVE



N° 1



Sommaire

Édito 3

Les news de l'Arc-en-Ciel 4 - 5

Actualité

Génération des Enchanté·e·s 6 - 7

Sur nos murs

Freaks - Full Love Magazine 8 - 9

Portraits d'histoire queer

Le Bataillon Sacré de Thèbes 10 - 11

Partenaire

UniSONnous, pour une
Belgique LGBTQIA+ friendly 12 - 13

Agenda

Événements 14 - 19

Activités récurrentes 20 - 21

Calendrier novembre 2023 23

Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes lesbiennes, gaies, bis, trans, queer, intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGB-TQI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

Abonnez-vous à notre MACazine & soutenez notre action !

Comment devenir membre de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

Vous pouvez devenir membre directement depuis notre site web <https://www.macliege.be>, en cliquant sous l'onglet « Devenir membre ». Le prix de base est fixé à 25 euros par an. Des réductions sont appliquées selon votre âge et votre situation conjugale ou sociale. N'hésitez pas à nous contacter par mail à courrier@macliege.be si vous rencontrez des difficultés pour vous inscrire. En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQIA+ de votre ville et vous contribuez à la vie active de la MAC de Liège.

En plus de l'avantage de recevoir votre MACazine chaque mois par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois (voir la 4^e de couverture) ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

MACazine, le mensuel de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège.

Agenda & informations : www.macliege.be / **Courriel** : courrier@macliege.be

MACazine n°306 - Octobre 2023

Rédacteur en chef & graphisme : Marvin Desaiwe

Équipe de rédaction : Marvin Desaiwe - Bastien Bomans - Valérie Gielen - Céline Reding

Relecture : Cyrille Prestianni - Constance Marée

Impression : AZ Print sa

Tirage : 450 exemplaires

Avec l'aide de la Région Wallonne, de la Ville de Liège, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Prisme - La Fédération Wallonne LGBTQIA+.



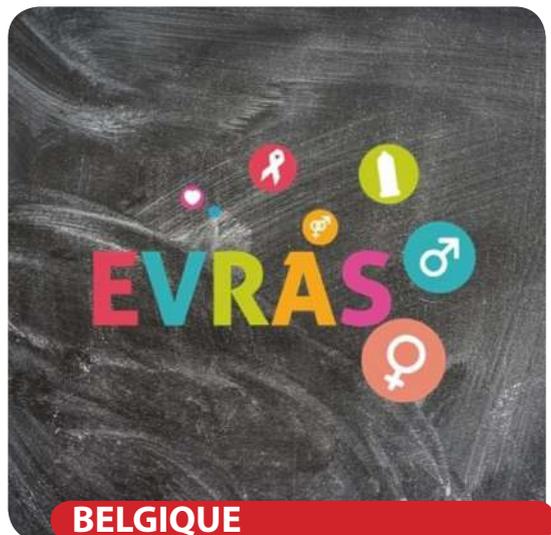
L'espérance semble enfin renaître en Pologne. Cela fait en effet plusieurs années que les personnes LGBTQIA+ sont violemment ciblées par les différents élu-e-s du parti Droit et Justice, parti nationaliste et conservateur à la tête du pays depuis les élections législatives de 2015. On se souvient qu'en 2019, une centaine de collectivités locales avaient défrayé la chronique en faisant de leurs territoires une zone « anti-idéologie LGBT », poussant les leaders de ces municipalités à s'abstenir de toute action visant à encourager la tolérance à l'égard des personnes LGBTQIA+. À côté de ça, les actes de violence ne cessaient de s'accumuler partout dans le pays. Prides attaquées, propos homophobes et discriminants tenus par des élu-e-s politiques, désinformation et fake news insidieuses, interdiction des cours de sensibilisation dans les écoles, acharnement judiciaire à l'encontre des personnes LGBTQIA+... Une situation particulièrement anxiogène, qui avait conduit à la dégringolade du pays dans le très sérieux classement 2023 d'ILGA-Europe, faisant de la Pologne l'un des pires élèves européens en matière d'avancée et de défense des droits des personnes LGBTQIA+.

Pourtant, depuis quelques semaines, les revers se sont accumulés pour l'extrême droite polonaise. Au mois de mai, la Commission européenne avait confirmé, par l'intermédiaire d'un communiqué, qu'elle ne verserait pas le moindre euro aux municipalités qui se revendiquaient vierges de toute idéologie LGBT, rappelant dans la foulée qu'il était inconcevable que des territoires ne respectant pas les valeurs de l'Union européenne bénéficient d'une quelconque aide financière. En juin dernier, c'est une grande marche de soutien aux personnes LGBTQIA+ qui a rassemblé des dizaines de milliers de personnes dans la capitale, unies pour faire mur à la droite traditionnelle. Le maire de Varsovie, issu de l'opposition libérale, avait saisi l'occasion pour prendre la parole et réaffirmer son soutien à la communauté LGBTQIA+, qui serait toujours en sécurité dans la capitale polonaise.

Enfin, ce sont les élections du mois d'octobre qui ont sonné le glas de la droite conservatrice. Confirmant les sondages, les trois partis d'opposition sont sortis grands vainqueurs du suffrage électoral et ont réaffirmé leur ambition à réformer la politique insécurisante du pays et à ouvrir la voie à de nouvelles possibilités d'avenir pour les personnes issues de notre communauté.

Un renouveau qui devrait ramener la Pologne sur la voie de la démocratie, avec un système judiciaire réformé, une liberté de la presse retrouvée et de nouvelles libertés conférées aux minorités. Une lueur d'espérance pour le pays tout entier, qui envisage ainsi de tourner la page d'une des périodes les plus rudes de son histoire, en offrant enfin à la communauté LGBTQIA+ l'occasion de vivre libre et d'aimer, en toute sérénité.

■ **Marvin Desaiwe,**
Rédacteur en chef

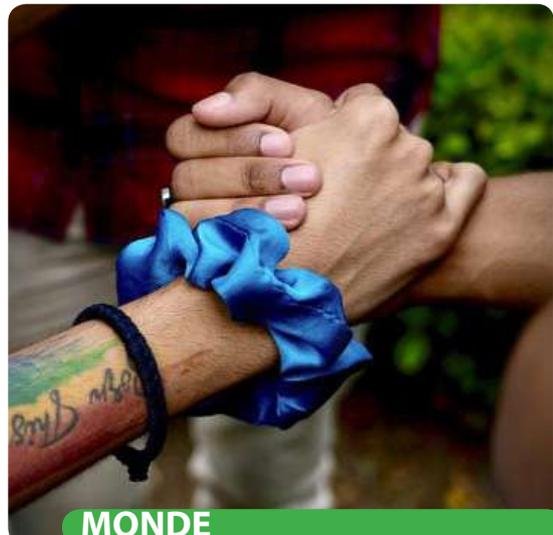


© RTBF

La Fédération Prisme dénonce la désinformation autour de l'EVRAS

À travers son texte "Pour la généralisation d'une EVRAS fiable et harmonisée !", la Fédération Prisme, coupole qui rassemble et représente les associations wallonnes œuvrant en faveur des personnes issues de la diversité des orientations sexuelles, des identités de genre, des expressions de genre et des caractéristiques sexuelles, entend bien mettre fin aux nombreuses fake news qui circulent autour de la mise en place de l'EVRAS dans les écoles wallonnes et bruxelloises. Des contre-vérités qui attisent l'inquiétude et la colère de certains parents. Si notre pays s'est montré plus d'une fois progressiste en matière de droits des personnes LGBTQIA+, la stigmatisation liée à la diversité des orientations sexuelles, des identités et des expressions de genre est encore largement présente dans notre société en général. « *Les animations EVRAS sont importantes pour tous-te-s les jeunes, car elles leur fournissent des réponses adaptées à leur âge et à leur maturité, dans un espace de parole bienveillant. Le guide EVRAS (...) constitue un outil essentiel pour les professionnel-le-s formé-e-s en EVRAS. La généralisation de l'EVRAS est une avancée importante pour la Belgique, contribuant à l'éducation, la tolérance et le respect mutuel, et il est essentiel de s'opposer à la désinformation et de soutenir cette mesure pour le bien-être des jeunes et de la société dans son ensemble* » clame la fédération.

federation-prisme.be



© KEYSTONE/AP/Manish Swarup

La justice indienne douche les espoirs du mariage pour tous

C'est certainement un revirement de situation auquel l'Inde ne s'attendait pas. La Cour suprême indienne a en effet annoncé début octobre ne pas être habilitée à légaliser le mariage entre les personnes de même sexe. Une douche froide pour les nombreuses associations et militant-e-s qui avaient saisi la Cour suprême au mois d'avril pour demander cette légalisation, malgré une opposition ferme du gouvernement. Après des mois de discussions, la décision est finalement tombée : c'est au Parlement et aux organes législatifs de trancher cette question. Un retour à la case départ pour de nombreux-se-s indiens et indiennes, qui espéraient que l'Inde, cinq ans après avoir dépénalisé l'homosexualité, poursuivrait sa timide lancée progressiste et deviendrait ainsi le plus grand pays au monde à reconnaître le mariage pour tous. Le pays reste en effet gouverné par un régime traditionnel conservateur, avec, à sa tête, le Premier ministre hindou Narendra Modi, qui œuvre à protéger le concept traditionnel de la famille : « *Vivre ensemble en tant que partenaires et avoir des relations sexuelles entre personnes du même sexe (...) n'est pas comparable au concept de l'unité familiale indienne, composée d'un mari, d'une femme et d'enfants (...)* » a-t-il déclaré, à l'issue de la décision. Maigre consolation pour les militant-e-s LGBTQIA+ : la Cour suprême a autorisé la reconnaissance du mariage pour les couples dont l'un des membres est trans, à la condition qu'ils soient respectivement identifié-e-s comme un "homme" et une "femme".

[La Libre.be](http://LaLibre.be)



Queering The Map, dernier refuge pour les citoyens LGBTQIA+ palestiniens

Queering the Map est une plateforme de cartographie en ligne communautaire où les utilisateur-ice-s peuvent soumettre leurs expériences personnelles queer de manière complètement libre, anonyme et gratuite sur une carte collective, instaurant ainsi une forme de dialogue au sein de la communauté et rappelant que nous ne sommes jamais seul-e-s. L'utilisation de l'atlas en ligne a pris une tournure particulièrement poignante la semaine dernière, alors que le conflit israélo-palestinien entrait dans une nouvelle phase de combat particulièrement violente. Livré-e-s à eux-elles-mêmes, les personnes LGBTQIA+ vivant dans la bande de Gaza ont partagé par centaines des témoignages et des histoires queer, rendant hommage à leur premier baiser, à leurs rencontres ou à leurs amant-e-s, dans un pays où l'homosexualité reste passible de 10 ans d'emprisonnement. On peut lire par ici : « *Amour sur toutes les personnes gays, lesbiennes & transgenres de Palestine* » ou plus loin : « *S'il vous plaît, sachez que malgré ce que disent les médias, il y a des Palestiniens gays. Nous sommes ici, nous sommes queer. Palestine libre.* » ou encore « *Si j'avais su que les bombes qui pleuvent sur nous t'enlèveraient à moi, j'aurais volontiers dit au monde à quel point je t'adorais plus que tout* ». Des messages d'espoir et de paix, dans un pays qui condamne fermement l'homosexualité et dans lequel être ouvertement queer expose les citoyen-ne-s à la discrimination et à la violence la plus barbare.

time.com



Le magazine *Out* dévoile les 100 personnalités les plus influentes de l'année

À l'approche des fêtes de fin d'année, le magazine *Out*, populaire magazine américain diffusé à plus de 200.000 exemplaires, présente sa liste des 100 personnalités LGBTQIA+ les plus influentes et les plus impactantes de l'année. Une belle manière de célébrer et de faire rayonner les artistes de la communauté qui font bouger les choses par leurs actions, leurs prises de parole ou leur talent. Dans la catégorie artistique, on notera la présence de l'acteur Murray Bartlett, déchirant cette année dans la première saison de la série *The Last Of Us*, du chanteur australien Troye Sivan, dont le nouvel album bouillant *Something to Give Each Other* vient tout juste de sortir ou de la chanteuse et productrice Brandi Carlile, toujours très investie auprès de la communauté. Dans la catégorie des pionnier-e-s qui œuvrent à faire avancer la cause, on pointera la présence d'Anthony Bowens, un des rares catcheurs professionnels ouvertement gay, de Sharice Davids, première femme politique lesbienne à avoir été élue pour représenter le Kansas ou encore de Zoey Zephyr, élue de l'état du Montana et cible de la guerre des républicains américains contre les personnes transgenres. La catégorie des perturbateur-ice-s met quant à elle à l'honneur la chanteuse transgenre Kim Petras, le performeur drag Kevin Aviance ou encore l'activiste Brandon J. Wolf, survivant de la tuerie du Pulse en 2016. L'intégralité de la sélection est à retrouver sur le site du magazine *Out*.

[Out.com](https://out.com)



À gauche : Gay Pride de New-York, 1989. © T.T. Litt

À droite : Pride de Zurich, 2023. © Keystone/Jean-Christophe Bott

Génération des Enchanté·e·s

Sans doute vous est-il déjà arrivé de vous trouver en décalage face à une personne qui, bien que partageant la même identité sexuelle ou de genre que vous, ne partage pas les mêmes modes de pensée, de références culturelles, de pratiques, ou encore, de vocabulaire. Qu'elle soit plus âgée, du même âge ou plus jeune, cette personne apparaît comme ayant une expérience liée à la question LGBTQIA+ différente de la vôtre. Certain·e·s, par exemple, ne comprennent pas l'utilité actuelle des lettres ajoutées à l'acronyme au fil du temps.

Pourtant, ces changements permettent de préciser les identités et de nommer des expériences qui existent depuis longtemps. Très longtemps. D'autres n'ont pas connu la disparition massive d'ami·e·s liées à l'inaction de l'Etat face à la pandémie du VIH/Sida, n'ont pas connu la paranoïa et la stigmatisation médiatique de ce temps. Toute une partie d'activistes, de potentiels parents choisis pour les générations suivantes ainsi disparue. Les générations actuelles vivent encore les fragments de cette époque, tandis qu'après cinquante ans, la sérophobie est toujours présente, tant au sein qu'au dehors de la communauté. D'autres encore s'insurgent lorsqu'apparaissent des questionnements liés au consentement et à l'entremêlement des luttes, reconfigurations facilitées par les réseaux sociaux. Alors que les « c'était mieux avant » et les « OK, boomer » pointent dangereusement le bout de leur nez,

revenons sur les incompréhensions intergénérationnelles qui peuvent parfois émerger au sein de la communauté LGBTQIA+.

Indéniablement, la communauté LGBTQIA+ - que ces lettres soient prises ensemble ou de manière séparée - ne constitue en aucun cas un tout homogène dénué de variations. Pas même le concept de « génération » ne peut résumer adéquatement les mondes différents que nous habitons. A l'instar de la société qui ne peut être considérée que sous l'angle de la pluralité, les différences de l'expérience sont marquées par les trajectoires individuelles et collectives des personnes LGBTQIA+. Il n'est pas étonnant de constater des conflits intergénérationnels, ou du moins, des incompréhensions lorsqu'on observe les considérables changements sociétaux ayant touché les vies des personnes LGBTQIA+ ces dernières décennies, notamment en termes de droits humains. Pour certain·e·s, ces changements se sont succédés abruptement, ayant connu à la fois l'existence de la médicalisation et de la LGBTQI+phobie systémique décomplexée d'une part, et d'autre part, l'arrivée de droits gagnés par les activistes, ainsi que des représentations médiatiques touchant aux enjeux de visibilité. En outre, la technologie a profondément impacté les manières de sociabiliser. Les lieux de rassemblement, comme les bars, les restaurants, les clubs de lecture, les saunas accueillant les LGBTQIA+ se font plus rares, et plus rares encore.



Les générations antérieures parlent d'un temps où l'homophobie et la transphobie étaient courantes dans la cité ardente, mais où les lieux de rencontre foisonnaient et les fêtes LGBTQIA+ ne s'arrêtaient jamais. Bien sûr, certains espaces existent encore, mais à en entendre certain·e·s, l'âge d'or LGBTQIA+ liégeois est résolument derrière nous. Pour de nouvelles générations, le passé est à la fois synonyme de mythe révolutionnaire (pensons ici aux révoltes de Stonewall et les premières Prides), mais également de codes qui ne sont pas les leurs, pointant du doigt les histoires enterrées de racisme, de sexisme et de classisme qui, parfois, infusent encore les rencontres. Alors que les générations se suivent et que les luttes se succèdent, notre présent est immanquablement teinté de contradictions, de couleurs plus ou moins criantes, qu'il nous est parfois difficile d'accorder.

Les LGBTQI+phobies continuent de traverser le temps, de prendre de nouvelles formes, de se régénérer à la lumière des changements politiques et culturels – et cela, ça n'a pas changé. Nos générations enchantées déchantent peu à peu lorsqu'elles aperçoivent les résurgences de l'extrême droite, juste à l'horizon, qui menacent nos libertés. On aperçoit alors des fractures au sein des mouvements LGBTQIA+. Ces marques de désolidarisation se cristallisent de diverses manières. Des personnes LGB vantent leur gage de normalité acquise en s'armant d'harpons transphobe, anti-queer, anti-féministe et/ou xénophobe. L'âgisme et la grossophobie au sein des rencontres LGBTQIA+ sont prégnants, encore et toujours alimentés par un culte de la jeunesse et du corps considéré comme « beau » que les applications de rencontres rangent comme un étalage de supermarché. Toujours, certaines expressions de genre (ex : l'efféminement'), expressions artistiques (ex : le drag), pratiques sexuelles (ex : le BDSM), et configurations relationnelles (ex : le polyamour) – entre d'autres choses – sont déconsidérées, présentées comme anormales, honteuses et à cacher par certain·e·s. Le point de convergence de ces rapports de force est sans nul doute lié à

ce que chaque personne considère comme étant sa normalité, là où nous posons le curseur, la limite à ne pas franchir.

Si nous avons appris quelque chose aux travers des luttes, c'est que ce que l'on considère comme étant 'normal' est socialement construit. Avec le temps, les normes changent – les normes sociétales bien sûr, mais également celles des communautés minorisées. Ainsi, les différentes 'normalités' entrent en friction et provoquent parfois des étincelles. Si les désaccords peuvent enrichir la pensée, il faut toutefois veiller à ce qu'ils ne mènent pas à l'incendie de la maison. Fluidifions notre pensée pour reconnaître dans nos diversités une force plutôt qu'une adversité. Dans l'œuvre cinématographique adaptée de *The Boys in the Band* (2020), Jim Parsons, après l'éclatement d'un groupe d'amis gays dans les années 60, dit : « Si l'on pouvait seulement apprendre à ne pas tant se détester ». D'une certaine manière, les conflits intergénérationnels présents dans le film se reflètent parfois dans nos rassemblements ; la phrase prononcée par l'acteur, il est clair, nous invite à apprendre à aimer, ou tout du moins, à ne pas nous détester – les autres, mais aussi nous-même.

Comme dans toutes les familles dysfonctionnelles qui se respectent – et bon nombre d'entre nous en savons quelque chose – les dîners de famille peuvent être compliqués. Il est difficile d'entendre les propos de l'oncle ronchon, de répondre aux questions intrusives de sa belle-sœur trop curieuse, ou encore, de comprendre le jargon TikTokien du dernier petit neveu. Bien qu'il s'agisse ici de grossiers archétypes, il est encore possible pour les différentes générations LGBTQIA+ de s'asseoir au bord de la table, de dialoguer, de convaincre, de contester, de raconter et d'écouter. Ces liens intergénérationnels à tisser et retisser seront nécessaires dans ce monde qui change, change encore, et qui reste, au bout du compte, bien le même. Difficile, mais pas impossible. Sur ce, *bon appétit*.

■ par Bastien Bomans

Exposition

Freaks

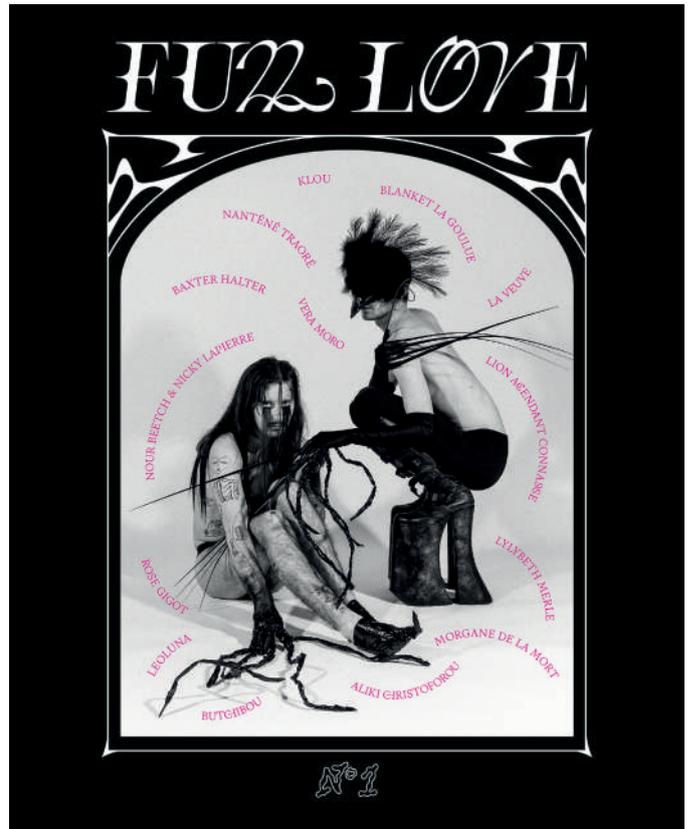
Full Love Magazine

Nouveau venu sur la scène médiatique queer, le magazine *Full Love* entend bien, à travers ses 143 pages richement illustrées, mettre en lumière la communauté artistique queer de Belgique, trop longtemps restée dans l'ombre. Dans la foulée de l'exposition inaugurale qui s'est tenue à Bruxelles au mois de septembre dernier, Louka Perderizet et Alix Joiret, artistes à l'origine de ce projet, seront de passage à la Maison Arc-en-Ciel de Liège pour une exposition flamboyante et éclectique, à l'image des talents qui peuplent notre petit pays.

Bonjour Louka, bonjour Alix. Pouvez-vous présenter, à nos lecteur-ric-e-s, quelques éléments de votre parcours qui vous ont mené jusqu'à la création du magazine *Full Love* ?

Alix : Mon parcours est un peu particulier. J'ai suivi un master en relation publiques à l'UCL, avant de travailler dans le monde de la publicité. Quand la crise du Covid est arrivée, je me suis rendu-e compte que rester dans ce domaine signifiait foncer droit dans un mur d'insatisfactions professionnelles. J'ai donc complètement changé de parcours de vie car j'étais déterminé-e à m'investir professionnellement dans quelque chose qui fasse sens pour moi. J'ai voulu me reconnecter avec tout ce capital artistique que je n'avais jamais pu explorer auparavant. Durant ma dernière année d'étude, j'ai eu l'occasion de vivre à Taïwan, loin de tout contexte sociétal, familial ou amical, ce qui m'a permis de me rendre compte de pas mal de choses par rapport à mon identité. J'ai pu enfin prendre le temps de me questionner et de me connecter avec moi-même, d'affirmer mes valeurs et de me construire de nouvelles références. À mon retour, tout ça est resté dans un petit coin de ma tête. J'ai repris des études en photographie en école d'art et, durant ces trois années, j'ai beaucoup travaillé autour du masque et des identités queer. Je me suis posé beaucoup de questions dans le cadre de ce projet : comment pouvais-je mettre en valeur les personnes qui m'entouraient, mes adelphe-s, et comment je pouvais raconter leurs parcours, leurs histoires... Finalement, toute cette dynamique queer était déjà inhérente dans ma vie mais n'avait encore pu prendre forme dans la réalité et l'art fut le moyen d'y parvenir.

Louka : Pour ma part, je suis arrivé en Belgique à 18 ans pour rejoindre une école artistique car, en France, les études étaient bien trop chères et bien trop élitistes. J'ai été diplômé après quatre années d'études. En tant que personne trans, je travaille énormément la question trans par la photographie,



couplée au corps et à l'intime. J'ai d'ailleurs un projet, *Garçon assigné fille à la naissance*, que l'on a pu retrouver cet été sur les murs de La Boverie, à Liège. C'est un projet que j'ai commencé en 2018 et qui me suit depuis car ma transition n'est pas terminée. Je pense que je vais documenter celle-ci au moins jusqu'à ma mort (rires). C'est mon projet phare et je continue à l'alimenter régulièrement. Parallèlement à cela, j'ai d'autres projets photographiques, toujours liés aux identités trans, à la sexualité et à l'amour.

Quel a été l'événement à l'origine de votre rencontre ?

A. : On s'est rencontré-es dans le cadre d'un événement que Louka avait organisé. Très vite, on s'est rendu-es compte que ça matchait plutôt bien entre nous ! Du coup, j'étais très motivé-e à l'idée de rejoindre l'équipe. Avec *Full Love*, on avait cette envie de sortir de cette logique de photographie queer pour l'étendre à quelque chose de pluridisciplinaire, en mêlant les arts et les talents. Ça a été énormément de travail car nous n'étions que deux sur ce premier numéro, épaulé-es par une graphiste. Puis on avait aussi cette envie de ne pas se limiter qu'au numérique, mais de faire de *Full Love* un magazine papier, avec un vrai parti pris éditorial. Tout ça a mis un peu de temps à se mettre en route, mais, dès le début, nous savions vers quoi nous voulions aller.

L. : Quand j'ai lancé *Full Love* avant l'arrivée d'Alix, j'avais cette volonté de combattre ce besoin qu'ont les médias actuels de n'accorder d'importance aux personnes LGBTQIA+ qu'au mois de mai. J'avais envie d'offrir une vraie tribune aux personnalités queer à chaque heure, tout le temps.

Comment s'est imposé le nom du magazine, *Full Love* ?

L. : Le nom *Full Love* vient de l'un de mes anciens projets, que j'avais consacré à une drag queen, Sugar Love, qui vit à Bruxelles. Pendant le confinement, on a monté ensemble la « House of Love » parce qu'il n'y avait plus de show drag à Bruxelles, plus de lieux d'exposition, plus rien... On a trouvé une maison qu'on a loué pour en faire un vrai espace de création et d'émulation culturelle. J'avais cette envie de connecter ce projet au magazine et *Full Love* s'est imposé assez naturellement. C'était très parlant et finalement bien en accord avec les histoires que j'avais envie de raconter.



Pouvez-vous nous dire quelques mots sur ce premier numéro consacré aux "Freaks" ?

A. : On avait cette envie de lier chaque numéro à une thématique. Ça nous permettait ainsi de sélectionner des artistes vers lequel-le-s on voulait aller et qui vont correspondre à l'univers que l'on veut donner. La thématique Freaks s'est imposée assez naturellement. La Vilaine Chronique Velue de la Veuve, qui est la rubrique inaugurale du magazine, propose un retour historique sur le thème des Freaks, ces monstres de foire, en faisant le lien avec les identités queer d'aujourd'hui. Pourquoi, finalement, faisons-nous ce rapprochement entre les personnes queer et les freaks ? Ça nous paraissait être un point de départ un peu secouant, mais nécessaire, avec cette volonté d'affirmer que, oui, on est peut-être des Freaks, mais on est là et on en impose.

L. : Pour la couverture, on avait envie de retrouver notre côté artistique et de mettre en avant la photographie. D'où cette

image inaugurale qui est notre interprétation du « Freaks ». À travers cette photo, il y a cette idée de famille recomposée qui fait face à des problèmes, mais qui se soutient, qui s'entraide. Un peu comme une famille de cœur, une famille choisie finalement. On n'avait pas forcément envie de se mettre en avant dans ce premier numéro, mais on trouvait que c'était un chouette clin d'œil d'interpréter, à notre tour, la thématique de ce numéro.

Quel-le-s sont les artistes mis en lumière dans ce premier numéro ?

L. : Pour ce premier numéro, on a vraiment travaillé au sein de notre cercle. Ce sont des gens qu'on connaît, dont on apprécie le travail, dont on aime l'esthétique. On est content-es de pouvoir les mettre en évidence et de leur donner de l'importance.

A. : On a essayé de rentrer dans une logique pluridisciplinaire, d'offrir une vitrine à plein d'artistes différent-e-s. Pour le côté drag, on a Blanket la Goulue, la Veuve, Lion Ascendant Connasse. Niveau théâtre, on retrouve Lylybeth Merle, Rose Gigot... On y croise également Nanténé Traoré, qui mélange art visuel et écriture, ou encore Vera Moro qui est DJ et performeuse. Bref, plein de monde hyper talentueux-se dont on rêvait de célébrer le travail.

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur l'exposition qui se tiendra à la Maison Arc-en-Ciel de Liège à partir du 03 novembre 2023 ?

A. : Ce qu'on peut s'attendre à voir à l'exposition, c'est un peu la version grandeur nature du magazine. On a pris chaque page, chaque rubrique du *Full Love Magazine*, avec l'idée d'en faire quelque chose de réel, de concret. C'est un peu une forme de sélection des différentes rubriques, qui s'assemblent pour donner vie, sur les murs, au contenu du magazine.

L. : Chaque artiste sera représenté-e et mis-e en valeur au sein de l'exposition. On a également apporté une petite touche inédite, en récupérant de vieux cadres que nous avons personnalisés en version Freaks.

A. : Cette exposition, c'était aussi pour nous l'idée de créer un espace safe, où les artistes ont la possibilité de se rencontrer et de montrer au public qui elles sont à travers leurs arts. C'est vraiment un moment de rencontre et d'échange.

■ **Propos recueillis par Marvin Desaiwe**



@full.love.mag

Freaks - vol. I

Full Love Magazine

Du 03 au 24 novembre 2023 à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.
Vernissage le vendredi 03 novembre 2023, dès 18h00.

L'exposition est accessible les mercredis et vendredis du mois, entre 13h00 et 17h00, ainsi que pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



© Angus McBride/WPL

Le Bataillon Sacré de Thèbes

Une histoire d'amour et d'héroïsme

« Si, par quelque enchantement, une armée pouvait n'être composée que d'amants et d'aimés, il n'y aurait point de peuple qui porterait plus haut l'horreur du vice et l'émulation de la vertu. Des hommes ainsi unis, quoiqu'en petit nombre, pourraient presque vaincre le monde entier. Car s'il est quelqu'un de qui un amant ne voudrait pas être vu quittant son rang ou jetant ses armes, c'est celui qu'il aime. Il préférerait mourir mille fois plutôt que d'abandonner son bien-aimé en péril et de le laisser sans secours (...) »

- Homère, *Iliade* (VIII^{ème} siècle av. J.-C.)

Le général Gorgidas (ou le général Epaminondas - l'histoire reste floue à ce sujet) fonde le Bataillon Sacré à Thèbes, en Béotie, au IV^{ème} siècle avant Jésus-Christ. Il tente là une stratégie de bataille novatrice, estimant que la loyauté et le dévouement de couples d'amants l'un envers l'autre pouvait changer le cours d'une bataille, à une époque où la Grèce était souvent en proie aux guerres et aux conflits. Vingt ans

plus tôt s'était achevée la Guerre du Péloponnèse, l'un des grands conflits de l'histoire, et, malgré des traités de paix, Sparte continuait à exercer sa pression et son influence sur les grandes villes grecques. Thèbes, l'une des grandes cités-États de la Grèce antique, devait ainsi s'armer et se protéger face à de potentielles invasions futures. D'où la création de ce Bataillon Sacré qui va rentrer très rapidement dans l'histoire.

Structure et composition du Bataillon Sacré

Le Bataillon Sacré était composé de 150 couples d'amants, ce qui donnait un total de 300 guerriers, prêts à partir au front. Chaque couple était constitué d'un adulte (l'éraсте) et d'un adolescent (l'éromène). Cette relation était à l'origine à but purement éducatif, avec d'un côté, le benjamin qui devait prendre son aîné pour modèle, tandis que ce dernier admirait le premier pour sa beauté. Ces couples étaient sélectionnés en fonction de leur compatibilité et de leurs qualités physiques. Par ailleurs, la ville de Thèbes leur fournissait un équipement complet d'hoplite financé par l'argent public, alors que traditionnellement le guerrier thébain devait se le procurer lui-même. L'armement complet comprenait le bouclier rond ou ovale, le casque, la cuirasse, les jambières, l'épée à deux tranchants et la lance. À cause du prix de l'équipement, seuls les riches citoyens des différentes cités grecques pouvaient prétendre au titre d'hoplite ; alors que pour le Bataillon sacré, le recrutement se faisait sur la base du mérite. Le philosophe Plutarque nous confiait alors que les membres du Bataillon « ne sont pas choisis pour leur naissance, mais seulement pour leurs qualités physiques et leur mérite ».

Le Bataillon Sacré consacrait tout son temps à l'entraînement, ce qui le rendait particulièrement dangereux et redoutable. Lors des affrontements, chaque partenaire, motivé par l'amour et le désir de protéger son compagnon, se battait avec acharnement, créant ainsi une unité soudée.

L'héroïsme sur le champ de bataille

Le Bataillon Sacré de Thèbes a rapidement prouvé son efficacité sur le champ de bataille. En 375 av. J.-C., le général Péliopidas affronte les Spartiates, extrêmement bien entraînés, à Tégryres. Il envoie le Bataillon prendre Orchomène et c'est sur le chemin que les deux forces s'affrontent. D'un côté, 300 amants; de l'autre, pas moins de 500 Spartiates déterminés à défendre la cité. Les deux camps ennemis s'affrontent d'une manière assez classique à l'époque : ils se font face et poussent, jusqu'à ce que la formation adverse commence à reculer puis se désagrège. À la grande surprise de tous, c'est le Bataillon Sacré qui remporte la bataille en éliminant, dans un premier temps, les officiers Spartiates, avant de faire fuir l'armée adverse lors d'un second affrontement.

Leur fait d'armes le plus célèbre a lieu lors de la bataille de Leuctres, en 371 av. J.-C., où ils jouent un rôle crucial dans la victoire thébaine contre les Spartiates. Sparte s'avance vers Thèbes avec près de 28.000 guerriers, tandis que les Thébains ne disposent que d'environ 15.000 hommes, incluant les membres du Bataillon Sacré. Grâce à la stratégie innovante de leur général, qui force la défense de Sparte à se concentrer sur eux, le Bataillon parvient à les percuter de côté, désintégrant ainsi leur formation.



Sculpture en bronze, représentant deux amants du Bataillon Sacré de Thèbes.

© Malcolm Lidbury, 2016.

Une défaite historique

Alors qu'ils enchaînent les victoires pendant près de 50 ans, 254 de ses membres périrent au cours de la bataille de Chéronée, en 338 av. J.-C., face à la cavalerie de Alexandre de Macédoine, mieux connu sous le nom d'Alexandre le Grand. Cette défaite marque la fin de l'indépendance Thébaine.

Plein de respect pour cet illustre corps militaire, Philippe de Macédoine, le père d'Alexandre Le Grand, déclara « *Maudit soient ceux qui soupçonnent ces hommes d'avoir pu faire ou subir quoi que ce soit de honteux* ». Plus tard, il fera ériger un tombeau commun, le Lion de Chéronée, à la gloire de ces guerriers d'exception, qui n'auront plus d'équivalent dans le monde antique.

■ par Valérie Gielen

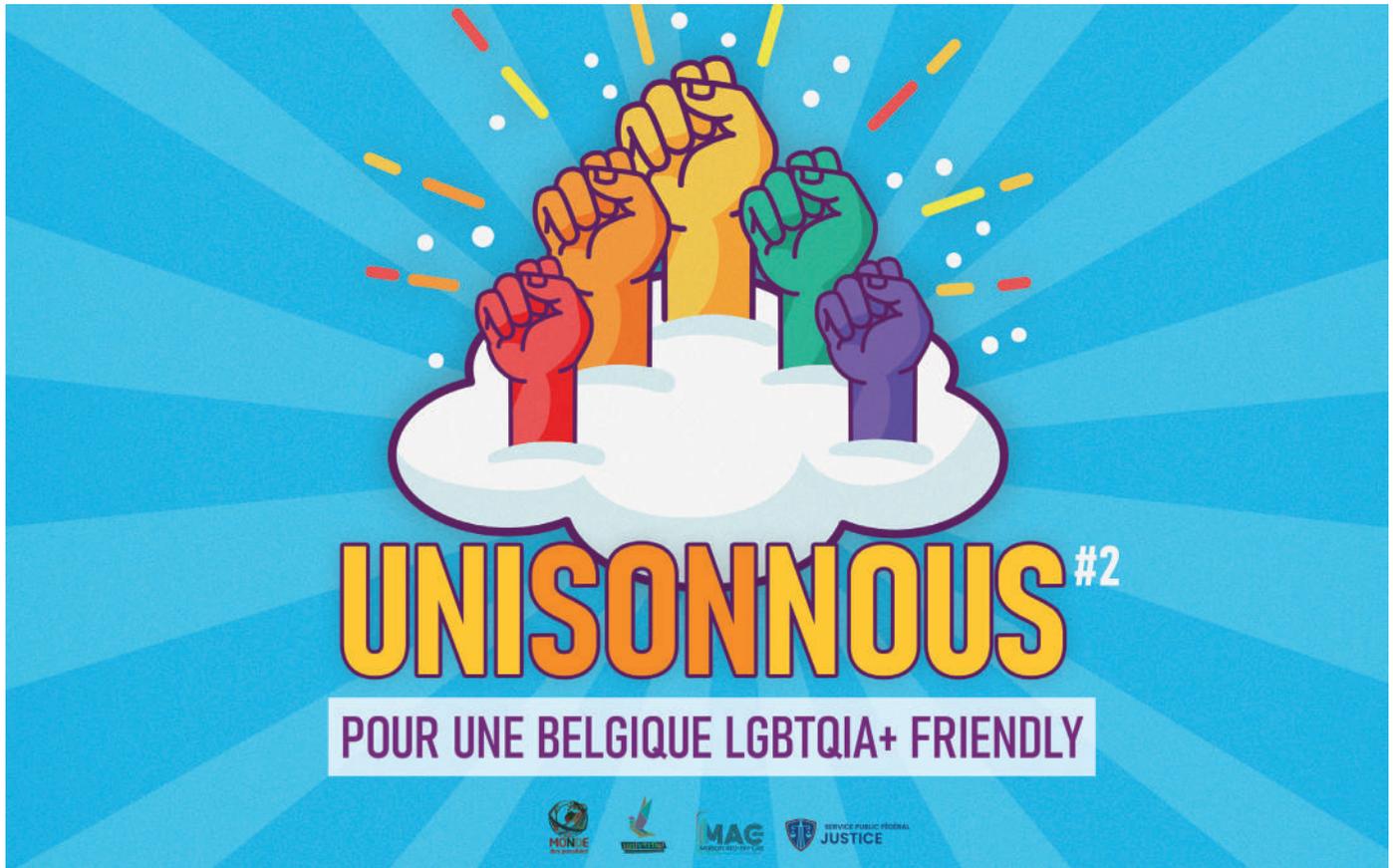
Amicalement Gouine, c'est une émission qui te parle des vécus lesbiens et queers d'hier et d'aujourd'hui. À retrouver sur :

 amicalement_gouine

 Amicalement Gouine

 amicalementgouine

 Amicalement Gouine



Un projet qui lie les questions LGBTQIA+ et la migration ? C'est le défi que la Maison Arc-en-Ciel et le Monde des Possibles se sont lancés !

La naissance du Projet UniSONous

Depuis 2001 à Liège, Le Monde des Possibles milite pour un accueil inconditionnel de personnes d'origine étrangère à Liège. Quoi de mieux, pour accueillir les personnes dignement, que de leur proposer un service d'interprétation afin qu'iels aient accès à l'information et à l'exercice de leurs droits fondamentaux ? Le service d'interprétation en milieu social, appelé Univerbal (www.univerbal.be), est né en 2016 avec un soutien du Fonds Social Européen. Suite au constat du service sociojuridique du Monde des Possibles que beaucoup de demandes de protection internationales étaient liées à des persécutions basées sur l'orientation sexuelle ou l'identité de genre et que beaucoup de personnes de la communauté LGBTQIA+ fréquentent les cours de français langue étrangère ou d'informatique, le service d'interprétation, en processus de professionnalisation continue, a décidé de s'allier à la Maison Arc-en-Ciel de Liège afin de former les interprètes en milieu social à la terminologie et aux droits de la communauté LGBTQIA+. Quel plaisir de collaborer avec l'équipe de la MAC de Liège qui, de plus, sont nos voisins ! Ce projet s'est concrétisé grâce à un premier financement en 2022 de la Fédération Wallonie-Bruxelles, prolongé en 2023 par un financement du Secrétariat à l'Égalité des Chances.

Mais concrètement, qu'avons-nous entrepris ?

Le projet a deux objectifs. Premièrement, sensibiliser et former les interprètes venant des communautés linguistiques de personnes qui font appel au service Univerbal à la terminologie respectueuse et aux droits des personnes nouvellement arrivées de la communauté LGBTQIA+. Deuxièmement, suite au constat que les personnes nouvellement arrivées et non-francophones ont des difficultés d'accès à l'information sur leurs droits et les soutiens existants, des outils multilingues, des enregistrements et un atelier d'information ont été créés par les interprètes afin de faciliter l'accès à l'information. Ces outils ont une double utilité, ils facilitent l'accès à l'information des personnes nouvellement arrivées non-francophones, mais facilitent aussi le travail et la diffusion d'information des travailleur.euse.s du domaine social qui reçoivent ces personnes. Voici les différents outils créés en 2022 - 2023 :

- Un enregistrement sur les droits et soutiens à destination de personnes de la communauté LGBTQIA+ nouvellement arrivées traduit et enregistré dans 13 langues ;
- Des affiches avec des slogans militants pour rendre les espaces où elles sont affichées plus accueillants envers la communauté LGBTQIA+ ;
- Un atelier d'information et de sensibilisation sur la terminologie et les droits LGBTQIA+ à destination de toute personne nouvellement arrivée avec possibilité de demande d'interprétation pour les personnes allophones ;

- Deux livrets expliquant le projet avec les transcriptions des enregistrements dans les 13 langues comme outil à destination des professionnel.le.s de l'accueil.

Ces outils sont à retrouver sur le site du Monde des Possibles sur la page dédiée au projet UniSONous : <https://www.possibles.org/5084-2/>



Une prestation d'interprétation en milieu social se déroule en triologue avec le professionnel, l'interprète et la personne allophone. En 2022, le service Univerbal a presté près de 4500 heures en région liégeoise. Les domaines d'interprétation sont : le social (30 %), le médical (25 %) et la santé mentale (45 %).



Atelier de sensibilisation sur la terminologie et les droits LGBTQIA+ créé par le groupe en formation Univerbal à destination de classes de français langue étrangère en juin 2023.



<https://www.possibles.org>



Le Monde des Possibles



mondedespossibles

Quelques témoignages...

« Je suis allée enregistrer un texte sur les droits et les soutiens existants pour les personnes primo-arrivantes LGBTQIA+ en langue kinyarwanda en juin. Je trouve cela essentiel, pour des personnes primo-arrivantes, les demandeur.euse.s de protection internationale et surtout pour les personnes qui font partie de la communauté LGBTQ+ parce que, ça aide les gens à trouver la bonne direction et savoir où aller pour trouver de l'aide. Et le plus important c'est que le podcast est fait dans la langue maternelle des gens. Pour moi, ça a été une expérience enrichissante, je me suis bien amusée, en faisant l'enregistrement dans la langue que je maîtrise le plus. » - F., interprète en langue kinyarwanda du service Univerbal, aout 2023.

« J'ai trouvé cela intéressant de traduire ces textes parce que la plupart des pachtoughones ne savent ni lire ni écrire pour comprendre la loi LGBTQ+ donc c'est très important pour eux. Personnellement je sais très bien que la plupart des gens dans les centres d'accueil sont contre les personnes LGBTQIA+, ils vivent toujours en cachant leur propre identité. J'ai eu une bonne expérience d'enregistrement. J'ai été bien accueilli, il n'y a eu aucun problème d'enregistrement. On a travaillé ensemble avec le collègue du Monde des Possibles qui m'enregistrait et ça s'est bien passé. » - W., interprète en langue pachtou du service Univerbal, juillet 2023)

« Merci beaucoup pour un atelier extraordinaire ! »

« Merci beaucoup j'ai appris beaucoup de choses dans l'atelier et surtout pour le droit humain pour chaque personne, tout le monde doit être libre. »

« J'ai appris la bonne terminologie de la communauté et la différence entre genre, sexe, et orientation et aussi ne pas juger les gens selon leurs expressions. »

« J'ai appris que dans certains pays il y a encore la peine de mort pour l'homosexualité. »

« Le projet était vraiment utile pour différentes raisons : montrer aux primo-arrivant.e.s les bons termes à utiliser en français à propos de la communauté LGBTQIA+, faire savoir que tout le monde à les mêmes droits, montrer aux immigrant.e.s qui font partie de la communauté LGBTQIA+ leurs droits et les diriger vers les bonnes sources d'aide. Et pour conclure, il a été utile pour moi et le groupe de futur.e.s interprètes avec qui j'ai participé à améliorer notre vocabulaire dans différentes langues et en unissant finalement notre travail dans un magnifique atelier. »

■ par Céline Reding

Besoin d'un-e interprète ? Réservez votre intervenant en ligne sur univerbal.be

Vous souhaitez, vous aussi, organiser un atelier sur les thématiques LGBTQIA+ au sein de votre structure ? Contactez Céline du Monde des Possibles par mail à celine.reding@possibles.org

VENDREDI
03
NOVEMBRE

Cinéma

L'Arche de Noé de Bryan Marcino (France, 2023)

dans le cadre du Festival International du Film de Comédie de Liège

15h00 • Cinéma Palace (Rue Pont d'Avroy 21, 4000 Liège)

Du 02 au 06 novembre, le Festival International du Film de Comédie de Liège va faire rire aux éclats la Cité ardente ! La Maison Arc-en-Ciel de Liège, partenaire du festival, vous propose de découvrir, en avant-première, *L'Arche de Noé*, un long-métrage qui raconte le quotidien d'une association accueillant des jeunes personnes LGBTQIA+ en rupture familiale. La projection sera suivie d'une rencontre avec l'équipe du film, dont l'actrice Valérie Lemercier.

Tickets au tarif préférentiel de 5 € pour les membres de la Maison Arc-en-Ciel de Liège - contactez-nous par mail à courrier@macliege.be. Tarif normal : 9 €, disponibles en prévente sur le site du festival : <https://www.fifcl.be/project/larche-de-noe/>.



VENDREDI
03
NOVEMBRE

Vernissage exposition

Freaks

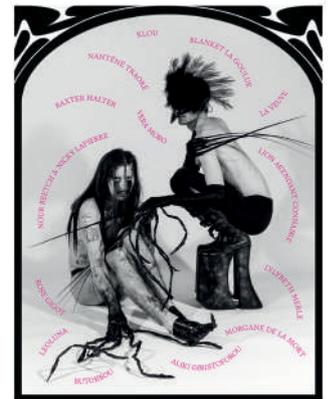
Full Love Magazine No.1

Avec Nour Beetch & Nicky Lapierre, Klou, Blanket la Goulue, La Veuve, Lion Ascendant Connasse, Lylybeth Merle, Butchibou, Leoluna, Rose Gigot, Baxter Halter, Vera Moro.

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

À travers le magazine *Full Love*, Louka Perderizet & Alix Joiret entendent bien rendre justice aux nombreux talents queer belges trop longtemps restés dans l'ombre. Mais, plus que ça, *Full Love*, c'est aussi une plateforme de visibilité des personnes queer, mise en place par des personnes concernées, afin de créer une communauté en partageant visuellement nos identités artistiques, nos regards sur le monde et ce qui nous relie à celui-ci.

Le vernissage de l'exposition aura lieu le vendredi 03 novembre 2023, dès 18h00. L'exposition sera ensuite accessible librement les mercredis et vendredis du mois de novembre, entre 13h00 et 17h00, ainsi que pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Entrée libre.



DIMANCHE
05
NOVEMBRE

Fête

LGBTQIA+ Tea-Dance

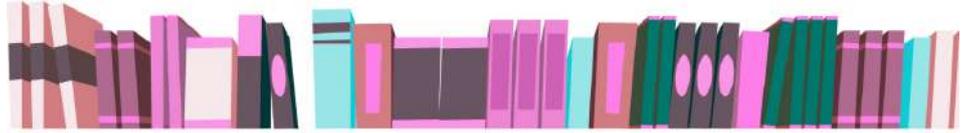
17h00 • Manège Fonck (Rue Ransonnet 2, 4020 Liège)

Le dernier LGBTQIA+ Tea-Dance de l'année, c'est déjà le dimanche 05 novembre prochain, au Manège Fonck ! Retrouvez-nous, dès 17h00, pour vivre ensemble une soirée safe, inclusive et endiablée, au son des meilleurs hits d'hier et d'aujourd'hui. Après avoir littéralement retourné la scène lors de notre Garden Party du mois de septembre, les bruxellois-e-s de Not OkCupid sont prêt-e-s à revenir mettre le feu en Outremeuse ! Ambiance festive, musique intemporelle, joie et esprit de fête ravageur : qu'il est bon de se retrouver pour aller danser !



Entrée : 7 €. Entrée gratuite pour les membres de la Maison Arc-en-Ciel de Liège en ordre de cotisation pour l'année 2023.

S



Pour fêter l'inauguration de notre nouvelle médiathèque, la Maison Arc-en-Ciel de Liège vous convie à une semaine d'événements en tout genre autour de la littérature.

Mardi 07 novembre 2023

18h30 : Rencontre avec Claire Olirencia Deville, autrice.

À l'occasion de la sortie de son livre *Puisque c'est la fin du Monde*, publié aux éditions Double Ponctuation. Cet événement est organisé en partenariat avec *Les Guérillères*, librairie itinérante.

Mercredi 08 novembre 2023

18h00 : Lecture *Unique en son Genre* avec Vakah Profana.

Lecture de textes engagés et militants, destinée aux adolescent·e·s et aux adultes.

19h30 : Visite de l'exposition *Freaks* et présentation du magazine *Full Love*

Avec Nour Beetch & Nicky Lapierre, Klou, Blanket la Goulue, La Veuve, Lion Ascendant Connasse, Lylybeth Merle, Butchibou, Leoluna, Rose Gigot, Baxter Halter, Vera Moro.

20h30 : Rencontre avec Victoria Defraigne, autrice.

À l'occasion de la sortie de son livre *Les transidentités expliquées à mes parents (et à tous les autres)* aux éditions Mardaga.

Jeudi 09 novembre 2023

18h00 : Inauguration officielle de la médiathèque de la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Cet événement est organisé en partenariat avec *Point Culture* et la librairie *Livre aux Trésors*.

18h30 : Table d'écoute avec David Mennessier (*Point Culture*)

Basée sur la playlist Spotify « 120 battements par minute » : <https://bit.ly/46qT8BP>

19h30 : Conseils lecture par Edith Bertholet (*Point Culture*) et Raphaël Le Toux Lungo (*Livre aux Trésors*).

Vendredi 10 novembre 2023

18h00 : Munch (BDSM/Fetish) LGBTQIA+ (+ 18 ans)

19h30 : Lecture de textes fetish par Vakah Profana (+ 18 ans)

Samedi 11 novembre 2023

10h00 - 16h00 : Bourse et troc de livres

16h30 : Atelier d'écriture avec la journaliste Marie-Eve Jamin (ouvert à tous et à toutes)

M

A

C

**Embrassez
la littérature !**

SAMEDI
11
NOVEMBRE

Social

Marché du Monde 2023

13h00 • Centre Culturel de Seraing (Rue Renaud Strivay 44 - 4100 Seraing)

Rires, échanges interculturels, animations pour petits et grands, nourriture du monde, spectacles, parcours associatif, défilé... Le Marché du Monde fête sa 23^{ème} édition en grande pompe ! Comme chaque année, le Centre Culturel de Seraing vibrera tout au long d'une journée bien remplie. Grâce aux partenaires, aux bénévoles et aux participant-e-s, voyager et traverser le monde n'a jamais été aussi solidaire et aussi beau.

Entrée libre, de 13h00 à minuit. Bar et restauration à prix modique.



SAMEDI
11
NOVEMBRE

La MAC s'amuse

Souper d'automne

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Alors que les températures commencent tout doucement à se rafraîchir, on ne pouvait résister à l'envie de vous proposer à nouveau une nouvelle saison de soupers conviviaux et chaleureux, dans le confort de notre Maison Arc-en-Ciel. On se retrouve ce samedi 11 novembre pour un succulent menu automnal avec, notamment, un petit salé aux lentilles, concocté avec des produits de saison et de qualité et à déguster dans une ambiance festive et sympathique.

Menu trois services (entrée, plat et dessert) au prix démocratique de 15 € par personne. Inscription souhaitée auprès de Dany par téléphone au 0486/27.37.37 ou par mail à danbaert12@gmail.com pour le mercredi 08 novembre au plus tard.



SAMEDI
11
NOVEMBRE

Fête

Gym Tonic Party

Les 10 ans de Sport Ardent

22h00 • Le Vogue Club (Rue St. Hubert 2- 4000 Liège)

10 ans de Sport Ardent, ça se fête ! Venez retrouver toute l'équipe et tous les membres de Sport Ardent ASBL au Vogue, une nouvelle discothèque située sous le Cadran à Liège pour un moment de célébration autour du Gin Tonic ... oups, du Gym Tonic plutôt ! Au programme, DJ sets avec Olivier Lacroix et Fabio Le Héro, drag show avec Vanessa Van Cartier, gagnante de la saison 2 de *Drag Race Holland*, déco flash et fluo... Mieux que ta plus terrible séance de zumba, viens te déhancher sur les rythmes endiablés de nos DJs et revêts ton plus bel outfit de sport 80/90's !

Entrée : 7 € pour les membres de la Maison Arc-en-Ciel de Liège (sur présentation de la carte membre) / 10 € pour les non-membres. Les bénéfices de la soirée seront réinvestis dans l'association.





Genres Pluriels

Atelier de sensibilisation aux transidentités

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Qui sont les personnes transgenres ? Quelles sont les idées reçues les plus répandues et en quoi posent-elles question ? Quels sont les enjeux, en termes de droits humains, de la situation juridique des personnes trans*, et dans quelle direction évolue-t-elle actuellement en Europe, en Belgique ? L'objectif de cet atelier est de sensibiliser de façon accessible et interactive le public aux transidentités.

Tarif : 5 €. Inscription par mail à contact@genrespluriels.be.

LUNDI
13
NOVEMBRE

Social

Café Papote de la ville de Liège

14h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Installé à Liège depuis 2019, les Cafés Papotes sont des moments de partage où les habitant-e-s d'un quartier ou d'une communauté sont invité-e-s à venir discuter de tout et de rien autour d'un goûter offert. Leur objectif ? Créer des moments de rencontre et de convivialité, en offrant une opportunité pour tous et pour toutes de sortir de chez soi afin de développer des contacts, de bavarder, d'échanger.

Entrée libre.

JEUDI
16
NOVEMBRE

Deux Elles Deux Ils

La dernière soirée Deux Elles Deux Ils

21h00 • Le Hangar (Quai St Léonard 43B - 4000 Liège)

Après 10 ans de fêtes et de moments inoubliables, Myriam alias Mimi tourne la page en vous offrant une ultime soirée *Deux Elles Deux Ils*. Une raison de plus pour faire la fête une dernière fois avec des animations d'exceptions : spectacle drag, soirée dansante et animations spéciales toute la soirée. C'est sûr, tout ça va déjà nous manquer...

Entrée libre.

SAMEDI
18
NOVEMBRE

La MAC au féminin

Atelier débat et enjeux politiques

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

L'activité du mois de novembre sera militante aux côtés de La MAC au féminin. Au programme : projection, débat et réflexions autour de nos engagements politiques et notre tempérament militant.

Entrée libre.

MARDI
21
NOVEMBRE



VENDREDI
24
NOVEMBRE

Théâtre

Alma

de Fabrice Murgia & Peggy Lee Cooper

20h00 • Centre Culturel de Seraing (Rue Renaud Strivay 44 - 4100 Seraing)

Fabrice Murgia et l'artiste de cabaret Peggy Lee Cooper s'emparent du mythe de Faust et l'impregnent de l'univers de la télé-réalité pour créer un spectacle sulfureux, jouant avec les codes de la comédie musicale à l'anglaise. Le rideau s'ouvre sur la finale d'une émission de télé-réalité où la candidate Faust, sur le point de perdre, fait appel au diable pour reprendre pied. Le pacte qu'elle signe va lui permettre une ascension fulgurante mais le prix à payer ne serait-il pas trop élevé... ?

Tickets au tarif préférentiel de 20 € pour le public de la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Contactez-nous par mail à courrier@macliège.be.



JEUDI
30
NOVEMBRE

Vernissage exposition

La MAC a les boules

Exposition caritative au profit du Centre S.

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

La dernière exposition de l'année s'annonce haute en couleurs et en talents ! Pour clôturer l'année en beauté, la Maison Arc-en-Ciel de Liège accueille sur ses murs les œuvres de plusieurs artistes liégeois-e-s, qui proposeront celles-ci au profit de notre partenaire santé, le Centre S. Le tout dans une ambiance qui sent bon les fêtes de fin d'année.

Le vernissage de l'exposition aura lieu le jeudi 30 novembre 2023, dès 18h00. L'exposition sera ensuite accessible librement les mercredis et vendredis du mois de décembre, entre 13h00 et 17h00, ainsi que pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Entrée libre.



DÉCEMBRE '23

VENDREDI
01
DÉCEMBRE

Cabaret

Le Cabaret caritatif du Centre S.

présenté par Edna Sorgelsen

20h00 • Cinéma Le Parc (Rue Paul-Joseph Carpay 22, 4020 Liège)

Dans le cadre de la Journée Mondiale de Lutte contre le VIH/SIDA, la talentueuse Edna Sorgelsen (*Drag Race Belgique*), votre icône liégeoise, vous convie à la réouverture du cabaret du Centre S (Centre de santé sexuelle liégeois - Sida Sol). Drag, chant, danse et performance, ses invité-es surprises vous proposeront un show d'exception ! Les bénéficiaires de la soirée permettront de soutenir les actions de l'association active dans le domaine de la prévention et du dépistage du VIH, des IST et des hépatites.

Tickets : 20 €. Disponibles en ligne sur le site des Grignoux : <https://www.grignoux.be/fr/evenement/2046/le-cabaret-caritatif-du-centre-s>.



SMAC!



Embrassez la littérature !



DU 7 AU 11 NOVEMBRE
MAISON ARC-EN-CIEL DE LIÈGE
RUE HORS CHÂTEAU, 7 À 4000 LIÈGE





LA COMMUNAUTÉ
DU CHRIST LIBÉRATEUR
Association chrétienne LGBTQIA+

La C.C.L. - La Communauté du Christ Libérateur

 ccl-be.net

 0475/91.59.91

 liege@ccl-be.net

La C.C.L. est un groupe de chrétiens et chrétiennes homosexuel.le.s qui ont voulu créer un espace convivial et accueillant pour tous ceux et toutes celles qui désirent que leur homosexualité soit un « plus » dans leur vie. La CCL offre l'opportunité d'amitiés durables et profondes au travers d'activités culturelles et de loisirs.

Permanence : tous les derniers vendredis du mois, dans le quartier du Laveu.



CALi

CERCLE ARC-EN-CIEL LIÉGEOIS

CALi Asbl

 chel.be

 @cali.jhl

 comite@chel.be

Le CALi Asbl, anciennement le « C.H.E.L. », est une association de jeunes au service des jeunes LGBTQIA+. Chaque semaine, une permanence d'accueil suivie d'une activité ou d'une animation est organisée. Toutes les infos sont reprises sur le site internet et la page Facebook du CALi.

Permanence d'accueil : de 17h30 à 19h30, tous les troisièmes jeudis du mois à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, et les autres jeudis au SIPS (rue Soeurs-de-Hasque 9, 4000 Liège).



Genres Pluriels

 genrespluriels.be

 Genres Pluriels

 joshua@genrespluriels.be (jeunes)
contact@genrespluriels.be

Genres Pluriels oeuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et amis, pour passer un moment convivial lors de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

Permanence : de 19h00 à 22h00, tous les 2^{es} jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence jeunes : de 19h00 à 22h00, tous les 4^{emes} jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



Sport Ardent
club inclusif

Sport Ardent - Club inclusif

 sportardent.be

 Sport Ardent

 info@sportardent.be

Sport Ardent - Club inclusif a pour but d'offrir la possibilité à chacun.e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle. Jogging, badminton, self-défense, squash ou encore natation, il y en a pour tous les goûts et pour tous les genres. N'hésite plus à nous rejoindre !

Horaires des activités : l'agenda des activités se trouve sur le site sportardent.be.



Unique en son genre

 macliege.be

  @uniqueensongenre.be

 unique@macliege.be

Une drag-queen / un drag-king, un livre, un enfant à l'écoute et un adulte à ses côtés. Ensemble. Comment peut-on s'interroger sur la question du genre à travers la littérature, la poésie, les mots et les couleurs ? Unique en son genre est une occasion donnée aux plus jeunes de s'ouvrir à la complexité des individus. Un moment qui invite au dialogue en rappelant la réalité et la beauté de la diversité.

Agenda : à retrouver sur le site <https://www.macliege.be> sous l'onglet « Unique en son genre ».



Les Ardentes MOGII

 **Les Ardentes MOGII**

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs allié.es), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Activité : le prochain rendez-vous des Ardentes MOGII, en collaboration avec l'association Face à Toi-Même, aura lieu le samedi 25 novembre 2023, dès 18h00, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



La MAC au féminin

 **La MAC au féminin**

La MAC au féminin, c'est la possibilité de réaliser des activités sur mesure, créées par des femmes pour des femmes. Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au féminin vous accueille comme vous êtes !

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC en Gris

 **Maison Arc-en-Ciel de Liège**

Désireuse d'offrir à nos aîné.e.s un espace de rencontre et de loisir répondant à leurs besoins, la MAC en Gris est une petite structure qui vise à rompre l'isolement et à créer du lien, au sein d'un monde moderne de plus en plus connecté.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC s'amuse

 **La MAC s'amuse**

À la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. C'est donc tout naturellement que leur avons dédié un nouveau groupe fait par et pour les bénévoles, La MAC s'amuse, afin de leur permettre de nous proposer leurs activités les plus variées.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC autour du Monde

 **La MAC autour du Monde**

Après Les Ardentes MOGII, La MAC au féminin et la MAC s'amuse, voici venu le dernier né des groupes de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, La MAC autour du Monde ! Un service ciblé pour les demandeurs d'asile, qui bénéficient de la protection internationale, leur offrant ainsi un espace de liberté pour rire, s'amuser, se rencontrer, danser... Bref, s'échapper du quotidien souvent difficile des centres fermés pour trouver chez nous du réconfort et de la convivialité.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



LE VOGUE LIÈGE
RUE SAINT HUBERT 2

GYM TONIC

Party

DJs

OLIVIER LACROIX - WINDSOR LIÈGE
FABIQ LE HERO
APRÈS-MIDIS CROQUE-MONSIEUR BRUXELLES

DRAG SHOW

VANESSA VAN CARTIER
DRAG RACE HOLLAND

SAMEDI 11 NOVEMBRE | 22H-6H

SOIRÉE ORGANISÉE À L'OCCASION DES 10 ANS DE L'ASBL
SPORT ARDENT - CLUB DE SPORT INCLUSIF LGBTQIA+



NOVEMBRE '23

Vendredi 03	Cinéma <i>L'Arche de Noé</i> • Festival International du Film de Comédie de Liège Vernissage exposition <i>Freaks</i> • Full Love Magazine Vol. 1	15h00 18h00	
Dimanche 05	Fête LGBTQIA+ Tea-Dance	17h00	
Du mardi 07 au samedi 11	SMAC <i>Embrassez la littérature !</i> - Programme complet et détaillé en page 15 de notre MACazine -	18h00	
Samedi 11	Social Marché du Monde 2023 La MAC s'amuse Souper d'automne Fête Gym Tonic Party	13h00 19h00 22h00	
Lundi 13	Genres Pluriels Atelier de sensibilisation aux transidentités	18h00	
Jeudi 16	Social Café Papote de la Ville de Liège	14h00	
Samedi 18	Deux Elles Deux Ils La dernière soirée <i>Deux Elles Deux Ils</i>	21h00	
Mardi 21	La MAC au féminin Atelier débat & enjeux politiques	18h00	
Vendredi 24	Théâtre <i>Alma</i> • de Fabrice Murgia & Peggy Lee Cooper	20h00	
Jeudi 30	Vernissage exposition <i>La MAC a les boules</i>	18h00	



Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliège asbl | Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège
Tél. : 04/223.65.89 | courrier@macliege.be | www.macliege.be
Belfius : IBAN BE78 0682 3265 0786 - BIC GKCCBEBB

